



Institut des
Cultures d'Islam

Communiqué de presse

Exposition du 29 janvier au 03 mai 2026

Maymouna Baradji

De tes jours aux nôtres



Olof Palme (détail) © Maymouna Baradji, ADAGP Paris 2026
Dessin, crayon et pastel sur papier non tissé

Maymouna Baradji

De tes jours aux nôtres

Exposition présentée à l'ICI Léon
du 29 janvier au 03 mai 2026

En invitant Maymouna Baradji à l'ICI pour sa première exposition personnelle, l'équipe a l'intuition que le travail de l'artiste peut résonner de manière singulière à travers la Goutte d'Or. Dans ses dessins, sa manière d'approcher les récits familiaux, les gestes du quotidien et les mémoires silencieuses, se devine une attention au contexte, aux lieux traversés, aux histoires qui s'y déposent. Et avant même que cette intuition ne prenne forme, Maymouna Baradji raconte comment, quelques mois plus tôt, elle est venue tout près d'ici, pour voir l'immeuble où ses parents ont vécu à leur arrivée en France. Une visite sous la pluie, un appel, des souvenirs ravivés, et le sentiment diffus que quelque chose se jouait là, entre passé et présent.

De tes jours aux nôtres naît de cet écho inattendu : commence alors une enquête intime qui mêle l'histoire de Mama Oum's et tant d'autres destins du quartier. L'exposition est conçue comme un cheminement, fait de fragments, de voix, de musiques qui ont rythmé l'enfance de l'artiste, d'images d'archives et de plantes nourricières. Entre installation, dessins, écriture, et peintures sous verre, Maymouna Baradji compose un poème-hommage à sa famille et à toutes les personnes déracinées. A son tour, elle invite les visiteurs à prendre le temps de lire, de regarder et d'écouter ces trajectoires reçues en héritage.

Contact

Nadia Fatnassi
Agence Close Encounters
nadia@closeencounters.fr
+33 6 52 08 69 08

L'artiste

Maymouna Baradji est une artiste mosaïste née en 1999 en France. Elle vit et travaille à Marseille, France. A partir de ses archives familiales, elle réactive l'image et la parole, interroge leurs origines par le dessin, l'écriture et le verre.

« Je ne fais qu'écrire pour ne pas oublier. De mes photographies, je recopie les postures et silhouettes sur papier ou sur verre pour me souvenir de ces gens, de mes gens. » – Maymouna Baradji.

Ses questionnements autour de la mémoire et de l'oubli prennent notamment vie par la traduction de l'image au dessin, d'une langue à l'autre, de l'oral vers l'écrit. Récemment, elle ré-ouvre ses travaux d'écriture (*La part Manquante ?*, 2022, *Le chant de ma mère Nma suuge*, 2023, *Badjala Vol II ?*, 2024) vers la poésie orale pour continuer à transformer sans trahir.



Visuels



Dreux (détail) © Maymouna Baradji, ADAGP Paris 2026
Dessin, crayon et pastel sur papier non tissé



Celle qui se connaît par cœur ne s'écrit plus (détail)
© Maymouna Baradji, ADAGP Paris 2026
Dessin, crayon sur papier de riz transparent



Olof Palme (détail) © Maymouna Baradji, ADAGP Paris 2026
Dessin, crayon et pastel sur papier non tissé

L'art-passerelle de Maymouna Baradji

Par Fanta Sylla

À l'ICI Stephenson, l'équipe accompagne des artistes émergents pour leur première exposition personnelle, dans une démarche de professionnalisation attentive à toutes les étapes du projet : production des œuvres, cadre contractuel, rémunération, scénographie, médiation, communication... La commande d'un texte critique vient compléter cet accompagnement, afin que l'artiste dispose d'un texte de référence sur son travail.

Lorsque l'on pose les yeux sur l'œuvre multi-cellulaire de Maymouna Baradji, on pense au futur. On se dit que nous sommes devant quelque chose qui, fertile, perdurera dans le temps, dans la vélocité de la durée.

Qu'on est témoin d'une œuvre ouvertement optimiste. Dans notre cosmos agité et brutal, Maymouna Baradji réifie les qualités esthétiques de ces affects sous-cotés : douceur, tendresse, sérénité.

Il y a dans la foison de ses formes multiples — mosaïques, peinture sur verre, dessin, musique, son, performance, texte et poésie, etc. — une cohérence simple, une droiture et une sagesse sahélienne. Avec sa main, l'artiste interprète, de ses dons impressionnants, les histoires de sa famille, et notamment le chant et l'histoire de sa mère.

Comme si la richesse vécue de l'histoire de sa famille avait décuplé les dons et les forces ; le dessin ne suffit pas, à lui doit s'ajouter le texte, la poésie, qui côtoie elle-même, la mosaïque et le verre. Maymouna Baradji dessine, casse, enregistre, poétise, écrit, et recompose.

C'est aussi une œuvre qui multiplie les destinations du regard. Qui demande de tourner sur soi-même pour voir et reconstituer soi-même le récit d'une vie multiple, là une fresque, là un dessin-pastel — des draps aux plis si intimes que l'on n'ose pas trop attarder le regard, là un son — ici, la voix de la Mère, Mama Oum's qui retentit en dialogue, extraite d'audio WhatsApp.

Il y a néanmoins dans cette douceur, une électricité gothique. Des-sous la voix de la mère, celle de la fille-artiste se déploie une in-

quiétude dans des carnets noircis de marées tempétueuses. Course contre la montre, il faut doubler le temps et les présences pour combattre un oubli programmé, saisir ce qui vient à disparaître inévitablement.

Disait Frantz Fanon : « C'est une tâche colossale que l'inventaire du réel. Nous amassons des faits, nous les commentons, mais à chaque ligne écrite, à chaque proposition énoncée, nous ressentons une impression d'inachèvement. »

Quelque chose de monumental dans l'entreprise de Maymouna Baradji : la fresque comme lieu d'expression, mot qui convoque un imaginaire épique et peut-être est-ce cela qui se joue, écrire l'épopée d'une vie. Le réel est plein, et l'on peut voir l'artiste telle une archiviste de ce plein, rangeant ce réel dans les différentes formes d'art comme on classerait des dossiers. Acte administratif, social et artistique à la fois, les deux liés dans cette recherche à visée sociale toujours. Qui s'appartient et qui se déploie pour les autres. Alors, aux don(s) (aptitude) doit succéder le don (offrande).

La voilà qui nous fait entrer dans l'intimité singulière et épique d'une famille, sa famille que l'on regarde deux fois. On est là devant un cérémonial en plusieurs parties : une mère et sa fille échangent des images, des portraits. La mère parle. Tout est fait pour ça. La fille recueille le flot de paroles par tous les moyens possibles. Faire de la voix de sa mère un chant épique qui retentira en ondes d'expériences pour l'éternité. Faire de la mère l'héroïne d'une odyssée.

Et malgré la représentation demeure le secret. Les visages vides de ses dessins ce sont aussi l'aveu réjouissant de la limite de la pulsion archiviste. Celle-ci ne doit pas être prédatrice et reconstituer au fond ce qui devrait lui échapper. Art figuratif qui nous omet les visages, masques blancs qui contiennent le désir de laisser les traits à ceux qui les portent.

Les œuvres forment un hameau, un écrin intime où l'on invite à communier nos mémoires. Et l'artiste en est l'architecte, la passeuse, et les clés de ses lieux peuvent ainsi tout aussi bien se retrouver de ses mains aux vôtres.

L'ICI – Institut des Cultures d'Islam

Centre d'art contemporain

L'ICI soutient et diffuse la création contemporaine en dialogue avec les cultures d'Islam. Aux côtés des artistes, l'équipe invite à une réflexion sur les récits et les représentations de ces cultures dans leur diversité, en France comme à l'international.

Toute l'équipe de l'ICI participe à l'élaboration de la programmation artistique et culturelle. Cette dynamique collective se prolonge dans les collaborations qu'elle propose aux artistes et aux commissaires d'exposition indépendants.

Chaque exposition s'accompagne d'une programmation pluridisciplinaire — performances, concerts, lectures, conférences, ateliers — qui approfondit les thématiques explorées dans les œuvres présentées.

L'ICI est un établissement de



Membre des réseaux



L'équipe

Directrice

Stéphanie Chazalon

Responsable de l'administration et des enseignements

Alicia Trémio

Responsable de la communication et du développement

Angélique Veillé

Chargée de communication digitale et développement

Garance Philippe

Responsable de production et de coordination artistique

Lorette Savaton

Attaché de production

Jawad Chraïbi

Chargé de programmation

Alban de Tarlé

Responsable des publics

Florence Marqueyrol

Chargées de médiation

Eva Colpacci & Raha Nasiran

Chargés d'accueil

Fodé Minté & Tamsir Soumaré

Responsable technique et sécurité

Romuald Lauverjon

Régisseur

David Bouamartel



Institut des
Cultures d'Islam

www.ici.paris

19 rue Léon

56 rue Stephenson

75018 Paris

page de couverture

Dreux (détail) © Maymouna Baradji, ADAGP Paris 2026

Dessin, crayon et pastel sur papier non tissé